

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY, LORS DE L'INAUGURATION
DE L'EXPOSITION CONSACREE A REM KOOLHAAS PAR L'IFA

(Paris, le 22 mars 1990)

Mesdames,
Messieurs,

*Remerciement à M. le Président
son Excellence, d'avoir
reçu au Centre International
de l'Architecture
d'Urbanisme
de Paris
chez Rem Koolhaas*

C'est avec grand plaisir que j'ai accepté de participer
à l'inauguration de cette exposition consacrée à Rem Koolhaas.
D'abord, parce qu'elle fait une large place au projet
Euralille ; ensuite, parce qu'elle me conforte dans ma
conviction d'avoir fait appel, pour le plus grand projet
que ma ville ait porté, à l'un des meilleurs architectes
de notre temps.

*Un grand architecte
avec une forte vision de la ville, et qui
représente
son*

De tout cela, je veux vous remercier, M. le Président
Millier. Notre projet de centre international d'affaires,
vous le connaissez bien, puisque vous avez accepté de
faire partie du cercle de qualité architecturale que
j'ai souhaité créer avec les meilleurs spécialistes français
de l'urbanisme et de l'architecture. Ce cercle, présidé
par M. François Barré, ancien président de la halle de
la Villette, aujourd'hui Délégué aux arts plastiques,
sera chargé de veiller, durant toute la construction,
à la qualité de la réalisation et au respect du cahier

des charges. C'est une démarche plutôt inhabituelle, d'autant que j'ai souhaité que ses membres aient une totale liberté de critique, y compris publique, s'ils le souhaitent.

Mais vous avez, M. Millier, une autre raison de vous intéresser de près au projet Euralille : c'est l'association PROFEVA, que vous présidez et que dirige d'ailleurs François Barré. Cette association préfigure la Fondation européenne pour la ville et l'architecture, dont l'implantation à Lille, au coeur du centre d'affaires, est actuellement à l'étude. Conçue, dans un premier temps, pour occuper le socle de l'arche de la Défense, cette fondation, appelée à figurer parmi les grands projets du président de la République, trouvera parfaitement sa place dans ce nouveau quartier lillois, résolument tourné vers le troisième millénaire.

Car, et j'en reviens ainsi à l'architecte que nous honorons aujourd'hui, il s'agit bien d'un projet pour les siècles futurs. C'est là, je dois le confesser, une idée qu'il n'est pas facile de faire passer. A la réflexion, je me dis même que de tous les arts, l'architecture est sans doute celui qui suscite les plus grandes frilosités, pour ne pas dire les réactions les plus conservatrices. La tentation est en effet forte de reproduire les modèles existants et, en clair, de perpétuer les villes du 19ème siècle. Aujourd'hui, on ne se gausse plus de Picasso, mais on est toujours tenté de montrer les "fadas" du doigt !

Ce que j'ai apprécié chez Rem Koolhaas, c'est cette perception aiguë de son temps, cette authentique culture urbaine, qui lui permet de se passer de dogme. Jean Nouvel, l'un des plus grands architectes français actuels, a fort bien défini l'art de son confrère. Dans un article récent publié par le Nouvel observateur, il disait ceci : "Rem symbolise en Europe l'émergence d'une nouvelle modernité, active, lucide, en prise absolue avec l'époque, soucieuse de l'histoire immédiate, de la culture la plus actuelle, celle du moment précis où nous vivons. Ce sont nos valeurs qu'il prend en charge, donc celles de la modernité". Et il ajoute : "Il a un sens extraordinaire de ce que peut être un geste construit, direct, incisif, presque abrupt. Son architecture est conceptuelle, car, chaque fois, elle part d'une idée forte, souvent révolutionnaire, mûrie par toute une réflexion théorique". Cette idée forte, ce geste incisif, je vous invite à en voir le résultat dans la façon dont il a conçu l'intégration de la nouvelle gare T.G.V. de Lille dans le centre d'affaires. L'idée, c'est la mise en scène des trains qui devaient initialement s'arrêter dans une gare enterrée aveugle. Le geste, c'est la création d'une place basse en pente douce, qui permet de voir les trains et, à l'inverse, aux voyageurs d'apercevoir la ville.

Tout cela étant dit, vous ne serez pas surpris de me voir confiant en l'avenir de notre projet. Ce projet, l'un des plus grands projets européens actuels, bénéficie, grâce à Rem Koolhaas, et avant même d'être réalisé, d'une image de marque prestigieuse. A terme, c'est le centre d'affaires lui-même, par sa réussite, qui forgera une

nouvelle image de la ville, qui lui donnera la dimension d'une eurocité.

J'en terminerai en souhaitant de nombreux visiteurs à cette exposition, qui se rendra dans quelques mois à Lille, avant de rejoindre Barcelone, puis de tourner dans d'autres pays d'Europe. Elle contribuera à mieux faire connaître du grand public un architecte très largement reconnu par ses pairs, mais aussi à populariser nos grands projets.